

Entretien avec Geneviève Berger **p. 2**

Opportunités **p. 11**

Garder la forme **p. 12**

Bientôt ingénieurs,
déjà entrepreneurs **p. 14**

Télécoms

dossier p. 5

la révolution des

RÉSEAUX

FOURTE

Anvar

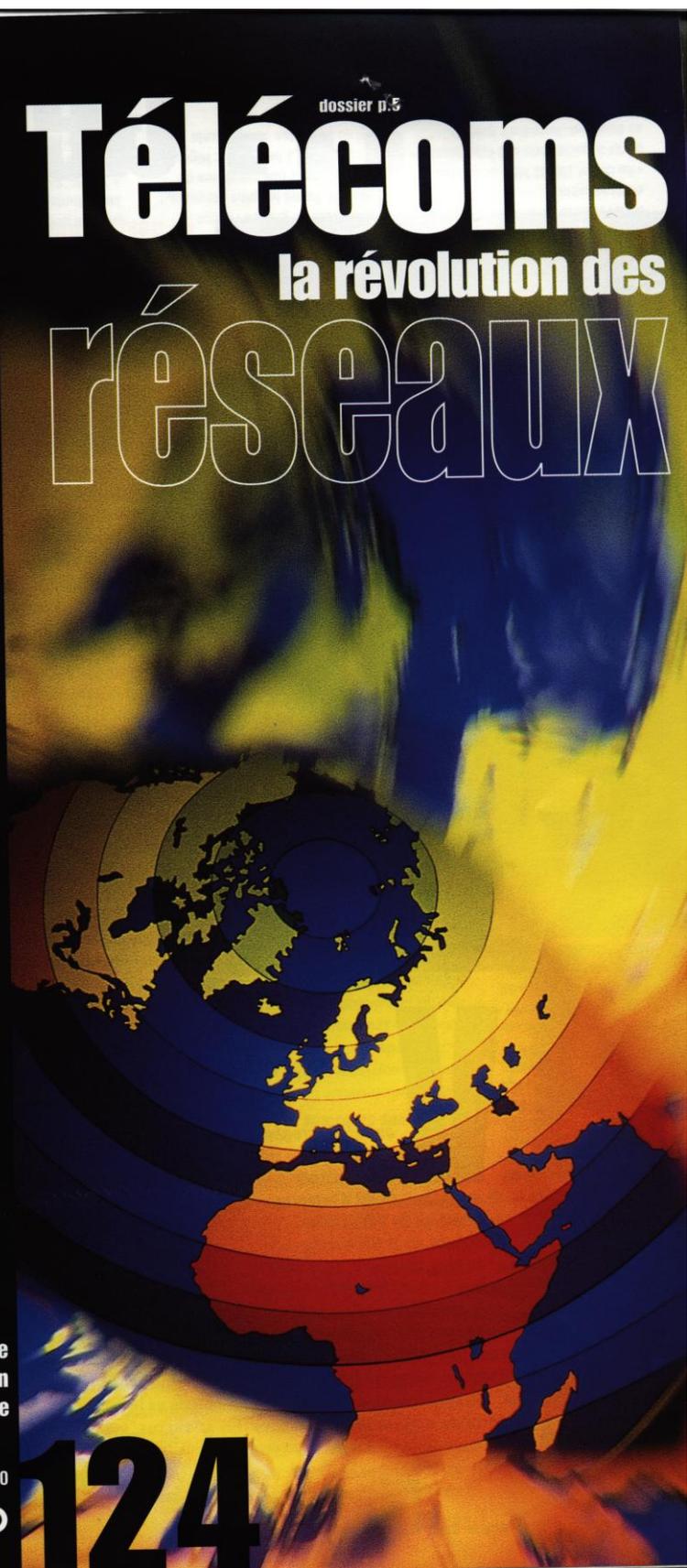


Le magazine
de l'innovation
et des Pme

Avril 2000

n°

124



Bientôt ingénieurs, déjà entrepreneurs

L'école des mines d'Alès a remis à plat ses méthodes pédagogiques pour insuffler l'esprit d'entreprise à ses futurs ingénieurs généralistes. Dès la première année, des industriels pilotent les étudiants dans le cadre d'un projet concret de création d'entreprise.

Il s'agit d'élèves qui ont autour de 20 ans et viennent tout juste d'intégrer l'école des mines d'Alès (EMA). On les imagine focalisés sur les maths et la physique et pourtant Yann Briand, Raphaël Kervaso et Florent Paton vendent "Biozoner" comme si leurs *stock-options* en dépendaient. Etude de marché à l'appui, ils vantent les atouts de cette solution de désinfection aérienne ou de traitement des eaux usées, fondée sur la destruction des bactéries par l'ozone. Statuts de la future société, *business plan*, prévisions de trésorerie à trois ans... malgré l'insistance du jury, ils ne se laissent déstabiliser par aucune question. Comme chacun des 115 élèves de première année, ils défendent devant une trentaine de dirigeants, enseignants, banquiers et autres représentants de la vie socio-économique locale un projet

de création d'entreprise sur lequel ils ont, comme chacun de leurs condisciples, travaillé pendant cinq semaines.

Cinq semaines en première année

L'exercice n'est pas que virtuel : les thèmes sont tous proposés par des entrepreneurs qui, en tant que "clients" et tuteurs, encadrent le travail des élèves sur le terrain. Pour coller aux réalités de la vie professionnelle, ces derniers se sont vu imposer leurs coéquipiers. Leur présentation n'en brille pas moins par son homogénéité. « Je ne pensais pas qu'ils s'en tireraient aussi bien six mois seulement après le "tunnel" de bachotage des classes prépa, confesse Jean-Louis Fanlo, responsable des "première année". Ce n'était pas évident. Certains ouvraient des yeux ronds à la rentrée, quand on leur a décrit ce qui les attendait. »

Autre projet, autre équipe. Virginie Leroux, Philippe Picon et Thomas Barrois-Herveux ont vingt minutes pour convaincre l'auditoire de l'intérêt d'un nouveau *process* de production de pâtes pour empreintes dentaires. Autorisations sanitaires, besoin en fonds de roulement, politique de communication : là encore, tout y passe. Ils glissent rapidement sur certaines questions

pointues, la maîtrise des concepts financiers demeure parfaite mais, au final, le public se laisse séduire. « Dans cinq ou dix ans, ils sont au second marché », conclut Richard Le Droff, fondateur de la société éponyme, aujourd'hui consultant et président du jury pour cette séance. Leur tuteur, François Duret, gérant de SED – société spécialisée dans les solutions de haute technologie pour la dentisterie –, s'est, il est vrai, beaucoup investi dans ce projet. Au point de proposer la direction d'une future filiale dédiée au produit à un autre étudiant de l'école, Nicolas de Souffron, qui, lui, termine son cursus.

« Depuis quatre ans, nous travaillons avec SED sur plusieurs projets, rappelle Anne Bergeret, professeur et spécialiste des polymères. L'idée de cette pâte d'empreinte est née en 1999. Nicolas de Souffron, qui se consacre à la mise au point de sa formulation, est prêt à se lancer dans l'aventure. Cela en vaut la peine :

L'Anvar aux côtés de l'EMA

L'Anvar accompagne les futurs ingénieurs de l'école des mines d'Alès dans leur parcours d'entrepreneur. Le 1^{er} juin, en présence de Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'Industrie, elle a signé avec l'école une convention de coopération afin de soutenir les élèves préparant un projet de produit ou service innovant susceptible d'aboutir à la création d'une activité nouvelle. Ceux-ci pourront bénéficier, dans le cadre de l'aide aux jeunes pour l'innovation, d'un financement de l'Agence plafonné à 40 000 F et destiné à couvrir une partie des coûts relatifs aux études, achats, déplacements ou consultations nécessaires. Par ailleurs, l'Anvar est partenaire du concours de projets "eureka-ntic.com" lancé en 1999 par la technopole de Nîmes et l'école des mines d'Alès : remise des prix le 15 juin 2000.



Photos: EMA